



Une hausse de la réticence à l'égard des vaccins menace les progrès face à la COVID-19, selon une étude

- Une étude internationale menée par le Forum Économique Mondial et Ipsos a révélé que le nombre de personnes désireuses de se faire vacciner contre la COVID-19 est tombé à 73 %.
- Ces résultats sont suffisamment significatifs pour compromettre l'efficacité d'un vaccin et la fin du cycle de confinement, selon un expert du Forum
- L'intention de vaccination a diminué dans 10 des 15 pays étudiés, surtout en Chine, en Australie, en Espagne et au Brésil
- Les plus grandes inquiétudes concernant concernent les effets secondaires (cités par 34%) et les essais cliniques trop rapides (cités par 33%).
- Consulter [l'étude](#) ici

Genève, Suisse, Novembre 2020 – Dans une étude menée par le Forum Économique Mondial et Ipsos auprès de 18 526 adultes de 15 pays, seuls 73 % des répondants ont déclaré qu'ils se feraient vacciner contre la COVID-19 si un vaccin était disponible, soit une baisse de 4 points depuis le mois d'août.

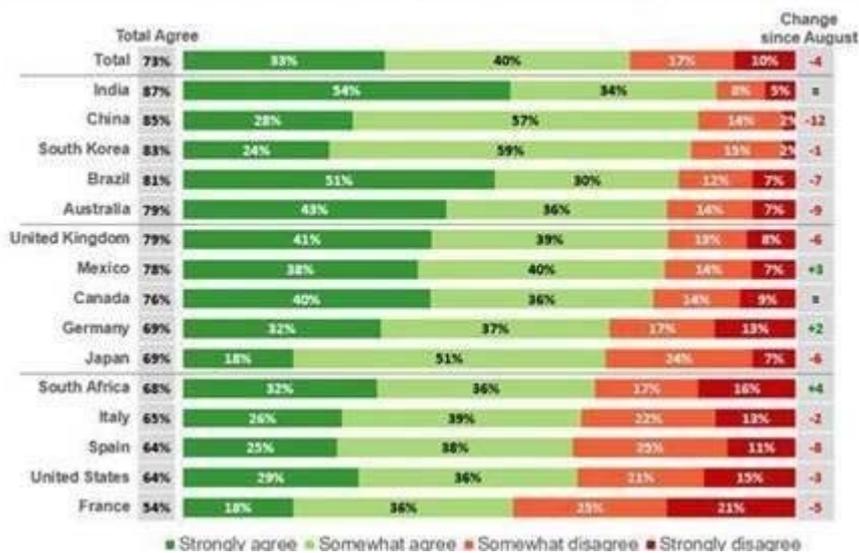
Cette dernière étude montre une réticence croissante à la vaccination, malgré les progrès réalisés par de nombreuses sociétés pharmaceutiques travaillant sur le développement d'un vaccin et par des organisations internationales comme l'[Organisation mondiale de la santé](#) (OMS), [Gavi](#) et la [CEPI](#) qui s'efforcent de garantir que toute solution future sera disponible pour ceux qui en ont le plus besoin.

Arnaud Bernaert, Responsable du département Santé et soins de santé au Forum Économique Mondial a déclaré : "Cette baisse de confiance dans les vaccins est une triste et remarquable tendance alors que nous nous rapprochons d'un éventuel déploiement de vaccins. Les chiffres sont suffisamment significatifs pour compromettre l'efficacité d'un vaccin dans la gestion de la maladie et la fin du cycle de confinement et de restrictions. Il est essentiel que les gouvernements et le secteur privé collaborent pour instaurer la confiance dans les prochaines étapes. Il est important de savoir que lorsqu'un vaccin sera prêt, il fera une différence".

Une étude du Forum Économique Mondial et d'Ipsos réalisée [il y a trois mois](#) a révélé que dans 15 pays, 77 % des adultes étaient tout à fait ou plutôt d'accord avec l'affirmation "si un vaccin contre la COVID-19 était disponible, je me ferais vacciner". À l'époque, le manque de confiance dans le vaccin était suffisamment important pour compromettre l'efficacité de la lutte contre la pandémie. Aujourd'hui, ce chiffre a encore baissé.

Depuis le mois d'août, les intentions de vaccination ont diminué dans 10 des 15 pays, principalement en Chine, en Australie, en Espagne et au Brésil. Plus de quatre personnes sur cinq en Inde, en Chine, en Corée du Sud et au Brésil déclarent qu'elles obtiendraient un vaccin si celui-ci était disponible, contre un peu plus de la moitié en France et environ deux personnes sur trois aux États-Unis, en Espagne, en Italie, en Afrique du Sud, au Japon et en Allemagne.

If a vaccine for COVID-19 were available, I would get it



Raisons de ne pas se faire vacciner

Dans des proportions presque égales, ceux qui n'ont pas l'intention de se faire vacciner contre la COVID-19 disent qu'ils s'inquiètent des effets secondaires (34 % au niveau mondial) et qu'ils craignent qu'un vaccin passe trop rapidement les essais cliniques (33 %).

Un nombre plus faible de personnes disent qu'elles ne pensent pas que le vaccin sera efficace (10 %), qu'elles sont contre les vaccins en général (10 %) et que le risque de contracter la COVID-19 est trop faible (8 %).

C'est au Japon (62 %) et en Chine (46 %) que les inquiétudes concernant les effets secondaires sont les plus fortes. L'inquiétude concernant la précipitation des essais cliniques est la plus forte au Brésil et en Espagne (48 % dans les deux pays). Parmi ceux qui ne se feront pas vacciner, l'opposition générale aux vaccins est la plus forte en Afrique du Sud (21 %) et en Inde (19 %).

Délai jusqu'à la vaccination

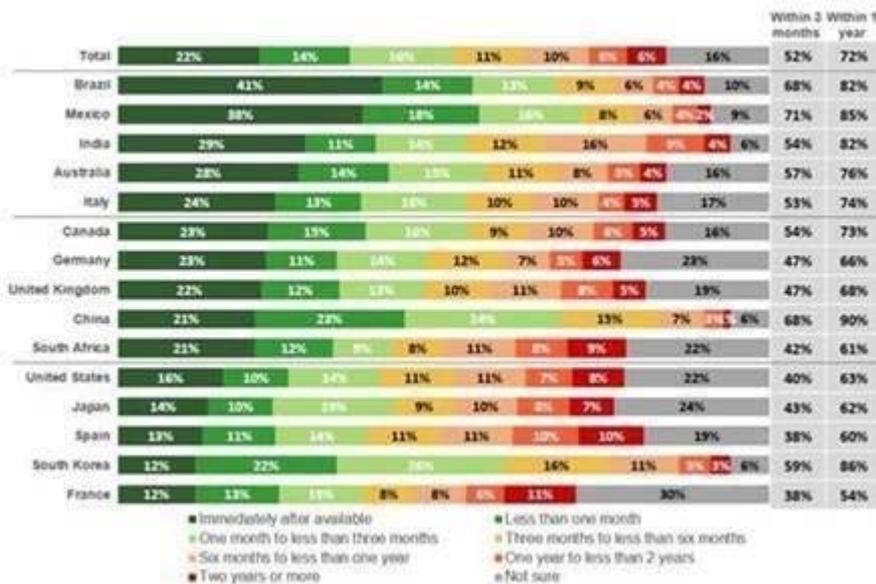
L'étude examine également dans quel délai après la mise à disposition d'un vaccin les gens se feraient vacciner. Près de la moitié des adultes dans le monde déclarent qu'ils se feraient vacciner dans les trois mois suivant la mise à disposition du vaccin COVID-19 pour tous. Plus des deux tiers le feraient au Mexique (71 %), au Brésil (68 %) et en Chine (68 %), mais moins de quatre sur dix en France et en Espagne (38 % dans les deux cas).

Jusqu'à 90 % des Chinois et 86 % des Sud-Coréens déclarent qu'ils se feraient vacciner dès la première année de disponibilité du vaccin COVID-19, contre seulement 54 % des Français.

L'OMS a classé les hésitations du public à l'égard de la vaccination parmi les [dix ennemis que l'organisation devrait affronter en 2019](#), qui touchent non seulement la santé publique, mais aussi les entreprises et les économies.

"La coopération public-privé est essentielle pour instaurer la confiance dans les prochaines étapes", a déclaré Arnaud Bernaert. "Si les chiffres de cette nouvelle étude montrent que la confiance dans un vaccin contre la COVID-19 reste importante, l'hésitation croissante est significative et souligne qu'un vaccin ne sera pas efficace si les gens refusent de se faire vacciner".

[Voir d'autres graphiques et résultats de l'étude](#)



À propos de l'étude

L'étude a été réalisée par Ipsos sur sa plateforme d'enquêtes en ligne Global Advisor, du 8 au 13 octobre 2020, auprès d'un échantillon de 18 526 adultes, âgés de 18 à 74 ans aux États-Unis, au Canada et en Afrique du Sud, et de 16 à 74 ans en Australie, au Brésil, en Chine, en France, en Allemagne, en Inde, en Italie, au Japon, au Mexique, en Corée du Sud, en Espagne et au Royaume-Uni. Lorsque la somme des résultats n'atteint pas 100 ou que la "différence" semble être supérieure ou inférieure de +/-1 à la réalité, cela peut être dû à l'arrondissement, aux réponses multiples ou à l'exclusion des réponses "je ne sais pas" ou "non déclaré".

À propos d'Ipsos

Ipsos est la troisième plus grande société d'études de marché au monde, présente sur 90 marchés et employant plus de 18 000 personnes. Fondée en France en 1975, Ipsos est cotée sur Euronext Paris depuis le 1er juillet 1999. La société fait partie des indices SBF 120 et Mid-60 et est éligible au Service de Règlement Différé (SRD).

Notes aux rédacteurs

Voir d'autres graphiques et données de [l'étude](#)

En savoir plus sur la [plateforme d'action COVID](#) du Forum

Consulter la [Plateforme d'intelligence stratégique](#) et les [cartes de transformation COVID-19](#) du Forum

[Agenda](#) du Forum (aussi en [français](#) | [japonais](#) | [mandarin](#) | [espagnol](#))

Découvrir l'[impact](#) du Forum